

annos; je demande seulement le temps de réparer mes fautes et de devenir enfin un adorateur en esprit et en vérité, un digne fils du Vénéral Père Eymard.

Je me souviens qu'étant au Séminaire de Paris et ayant déjà la vocation, comme je vous l'ai dit, j'allais de temps en temps voir le pieux fondateur de la Congrégation du Très Saint Sacrement pour m'exciter à la ferveur. Or, le Supérieur de Saint Sulpice, trouvant peut-être que j'abusais de la permission, me l'accordait quelquefois en me disant avec un léger mouvement d'humeur: "Allez, petit Père Eymard!"

O mon Jésus, puissé-je mériter un jour, mais dans toute la force du terme, d'être appelé un petit père Eymard, pour votre gloire eucharistique et le salut des âmes. Ainsi soit-il!

La visite paroissiale au Saint Sacrement

Les prières paroissiales quotidiennes organisées pour le temps de la guerre ont déjà pris fin, en raison de la cessation du terrible fléau; mais si le but extérieur et immédiat de ces prières a été atteint, ne convient-il pas maintenant de rendre grâce au divin Libérateur, avec autant de persévérance et d'ardeur que l'on en a mis pour implorer la glorieuse victoire? Ne convient-il pas aussi que les fidèles ne perdent jamais l'habitude de visiter chaque jour le divin Maître pour former sa garde d'honneur effective?

Mais ces visites au Saint Sacrement auraient d'autant plus de valeur qu'elles seraient faites *paroissialement*, et cela pour deux principales raisons: tout d'abord, en vertu de l'union dans la prière, puis encore et surtout à cause de l'éducation eucharistique que le pasteur pourrait donner quotidiennement à ses fidèles durant les quelques instants de réunion à l'église. Car, il est trop facile de le remarquer, soit chez les enfants, soit chez les adultes, la dévotion eucharistique n'est généralement pas bien éclairée... Beaucoup de chrétiens ont l'habitude de venir à l'église pour réciter des prières dans une maison où l'on est plus tranquille qu'ailleurs;